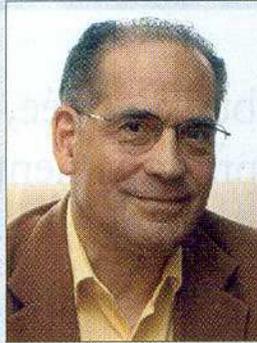


et ils en souffrent ». Ensuite cet universitaire se fait du souci pour l'avenir professionnel de ces jeunes : « On entend dire que l'orthographe, ce n'est pas capital. Quelle hypocrisie ! Les recruteurs qui liront un jour les lettres de candidature ne diront pas, eux, que ce n'est pas important. » Enfin, lorsqu'on ne met pas la même chose derrière le sens des mots, on ne se comprend plus. Ce qui inquiète particulièrement les enseignants des matières scientifiques qui redoutent que leurs étudiants se trouvent un jour bloqués dans leur progression intellectuelle. Joseph Ciccolini, maître de conférences universitaire en pharmacocinétique à l'université d'Aix-Marseille, a donné un exercice évoquant le taux d'un médicament « en deçà du seuil de toxicité ». Beaucoup d'étudiants – pourtant de niveau bac+4 – ont échoué. « Ils avaient confondu en



Xavier Pardessus

« Les étudiants sont conscients de leurs difficultés et ils en souffrent »

Michel Mathieu-Colas,
professeur à Paris-XIII

deçà et au-delà », dit Joseph Ciccolini. On n'ose imaginer les conséquences d'un tel contresens dans la vraie vie...

Que faire ? Plusieurs enseignants estiment que, pour une bonne part, les étudiants sont distraits ou désinvoltes, car jamais pénalisés jusqu'alors. « Lorsqu'on pose des exigences, les progrès sont sensibles », dit Laurence Marie,

jeune agrégée de lettres qui enseigne en fac. « Dès que les étudiants s'investissent dans ce qu'ils font, l'amélioration est rapide », renchérit Christophe Bigot.

Mais l'heure est plutôt aux remèdes de choc. A l'IUT de Grenoble la dictée a été rétablie. Au concours d'entrée à l'École centrale d'Électronique, une école d'ingénieurs, figure une épreuve d'expression écrite éliminatoire, notée sur la syntaxe, l'orthographe et le vocabulaire. Michel Mathieu-Colas donne des cours d'orthographe et de vocabulaire en première

année de lettres à Villetaneuse. Ils sont obligatoires. « La progression est encore possible, mais c'est le dernier moment où le rétablissement peut se faire. » Mais pour tous les autres qui n'ont pas rencontré un Mathieu-Colas sur leur route, qu'advient-il ?

JACQUELINE DE LINARES